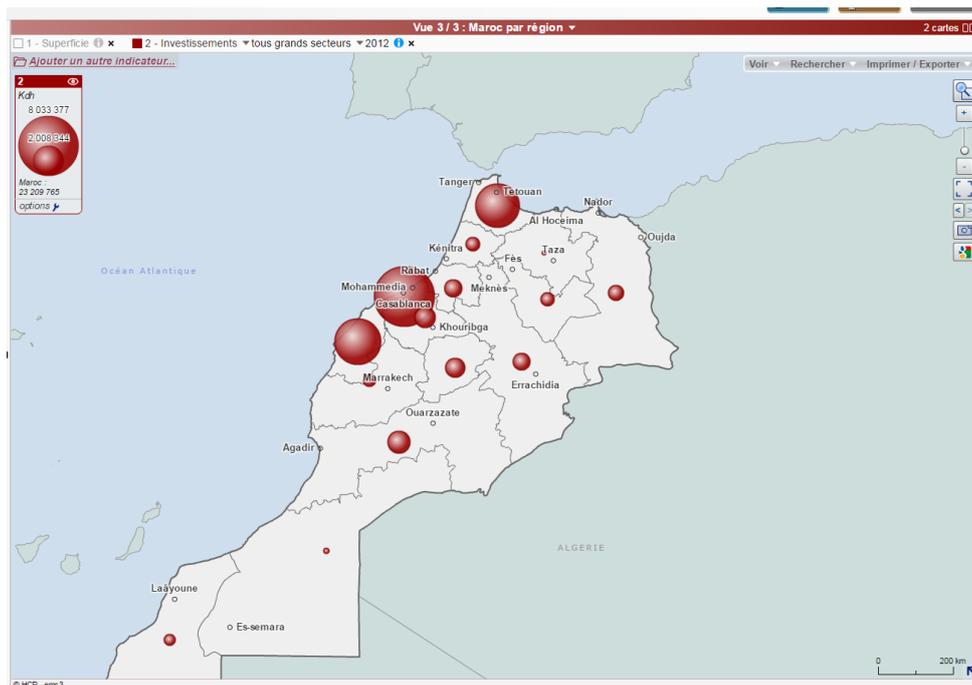


## L'inégale intégration d'un territoire dans la mondialisation : l'exemple du Maroc

L'intégration des territoires , à l'échelle internationale, dans la mondialisation est fortement différenciée. Nous retrouvons des pays bénéficiaires, qui sont les pays avancés face à des pays non-bénéficiaires qui sont les pays les moins avancés. Cela conduit donc à un creusement des inégalités. Cependant, nous assistons à un monde en recomposition, : la Triade est en évolution, l'opposition Nord/Sud devient moins apparente et nous en concluons une lecture complexe du monde n'étant pas définie par de grands ensembles.

Ce sont ces situations en mosaïque, comme pour le Maroc, qui mettent fortement en cause la pertinence d'une lecture par grands ensembles qui se fait très souvent dans les manuels ou autre.

Afin d'aboutir à une analyse plus intéressante et pertinente des territoires dans la mondialisation, nous pouvons étudier le cas du Maroc, c'est-à-dire faire une étude à l'échelle d'un pays. Nous prenons d'abord les investissements de tous les secteurs qui marquent un échange et un contact avec le monde.



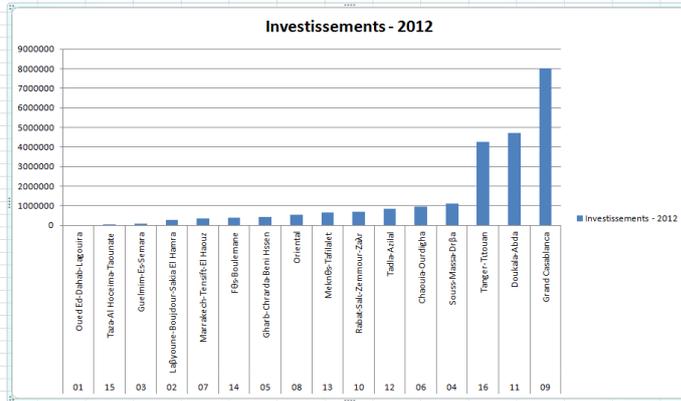
Sur la carte ci-dessus nous pouvons clairement voir le contraste de la géographie marocaine entre le littoral et l'arrière pays en ce qui concerne les investissements.

Puis nous allons comparer les données affichées dans un diagramme avec cette carte :

1 Royaume du Maroc  
 2 Ministère de l'Industrie, Commerce, de l'Investissement et de l'Économie Numérique  
 3 المرصد المغربي للصناعة  
 4 L'OBSERVATOIRE MAROCAIN DE L'INDUSTRIE

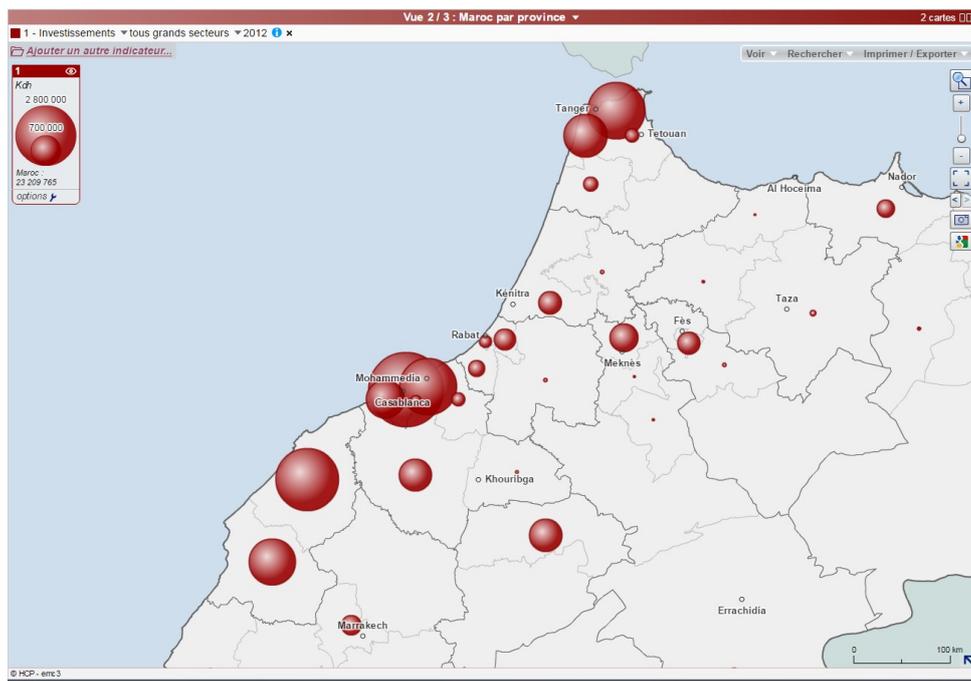
7 Observatoire marocain de l'industrie  
 8 Maroc par région  
 9 Thème : Activité industrielle par grand secteur  
 10 Indicateur : Investissements des entreprises industrielles  
 11 Unité : Kdh  
 12 Source : MCIEN-EAIT

Code	Régions	Investissements - 2012
01	Oued-Ed-Dahab-Lagouira	0
15	Taza-Al Hoceima-Taounate	33484
03	Guelmim-Es-Semara	63399
02	Laÿoune-Boudjour-Sakia El Hamra	272338
07	Marrakech-Tensift-El Haouz	340804
14	Fès-Boulemane	395702
05	Gharb-Chrarda-Beni Hssen	414826
08	Oriental	513384
13	Meknès-Tafilalet	635427
10	Rabat-Salé-Zemmour-Zaïr	673193
12	Tada-Azilal	824876
06	Chaouia-Cordighia	947573
04	Sous-Massa-Dra'a	1096369
16	Tanger-Tétouan	4260970
11	Doukala-Abda	4701743
09	Grand Casablanca	8033377



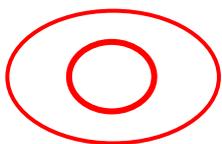
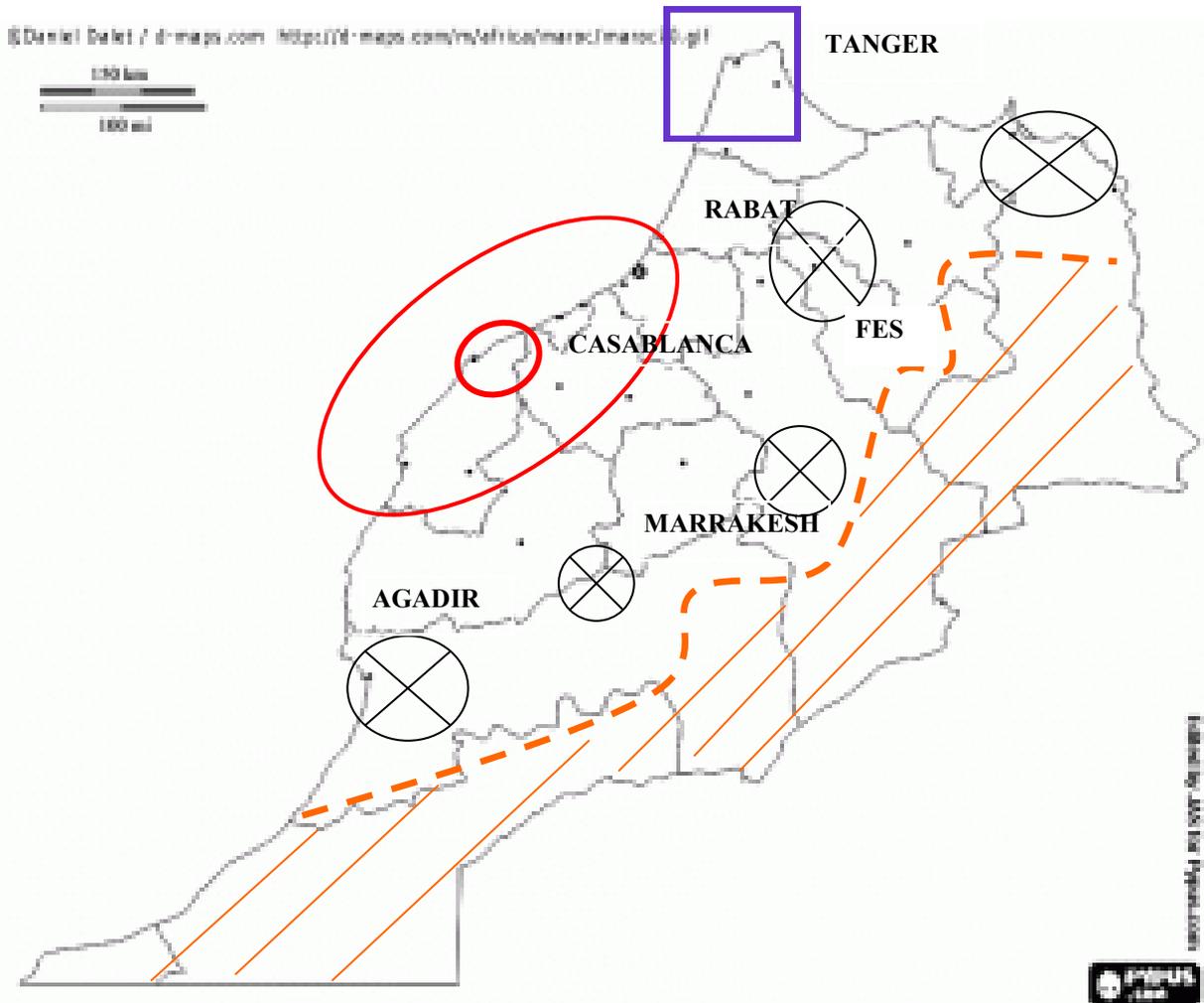
La différence entre la carte et le diagramme ne peut être négligée. Nous pouvons remarquer une seule région concentrant la majorité des investissements en 2012 : il s'agit de la capitale économique du pays, Casablanca. De plus, deux autres ensembles de régions suivent le podium : Doukala-Abda et Tanger-Tétouan. Cette lecture du diagramme permet donc une complémentarité d'informations.

Par la suite, nous passons à une lecture plus détaillée et précise : en modifiant le découpage, nous passons à un découpage par province en zoomant pour obtenir une meilleure lisibilité de la carte. De plus, nous changeons la couleur, la taille et l'épaisseur des symboles représentant les investissements de tous les grands secteurs au Maroc pour l'année de 2012.



Nous obtenons une différente vision grâce à ce découpage. Cela nous conduit donc à faire quelques remarques : tout d'abord, nous pouvons voir les régions intégrées dans la mondialisation, qui sont les grands foyers d'investissements. Il s'agit des alentours de la capitale économique qui est le cœur du Maroc; aussi, nous retrouvons les foyers majeurs d'investissements autour de la nouvelle zone franche portuaire (Tanger-Med); et finalement, il existe une catégorie intermédiaire qui concerne les foyers d'investissements autour des villes de provinces (par exemple : Fès, Meknès, Marrakech). Cependant, nous remarquons notamment un Maroc délaissé et privé d'investissements qui est en marge de la mondialisation : ces régions se situent surtout à l'est du pays sont isolées. Notons que certaines régions sont enclavées à cause de la frontière fermée entre le Maroc et l'Algérie : un hermétisme bloquant ces régions de s'ouvrir au monde. Le schéma ci-dessous illustre bien cela :

## Investissements au Maroc en 2012



Foyer majeur d'investissements autour de la capitale



Foyer majeur d'investissements autout de la nouvelle zone france portuaire



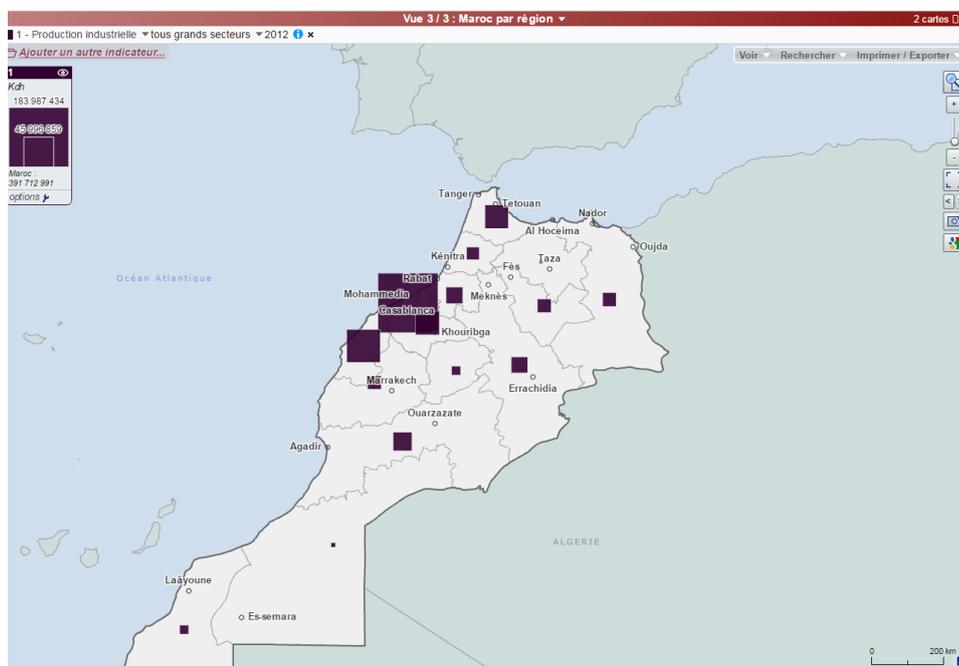
Foyer d'investissements autour des villes de provinces



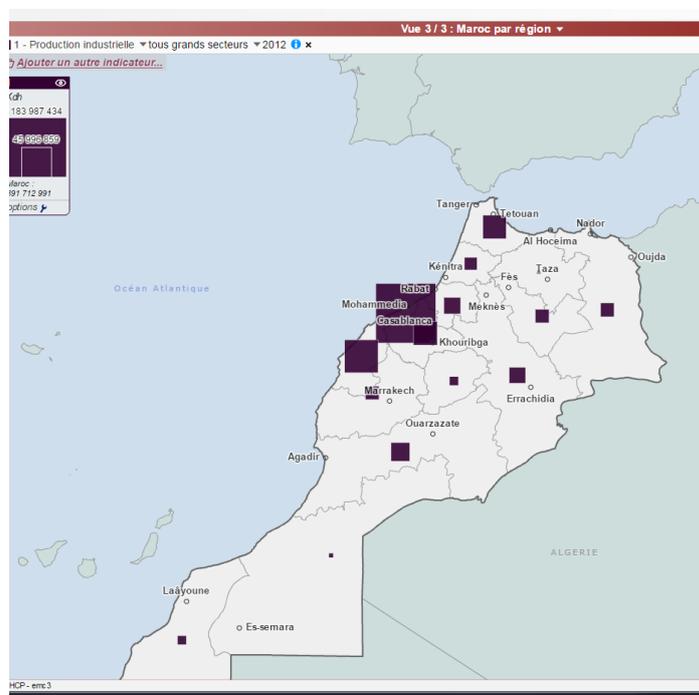
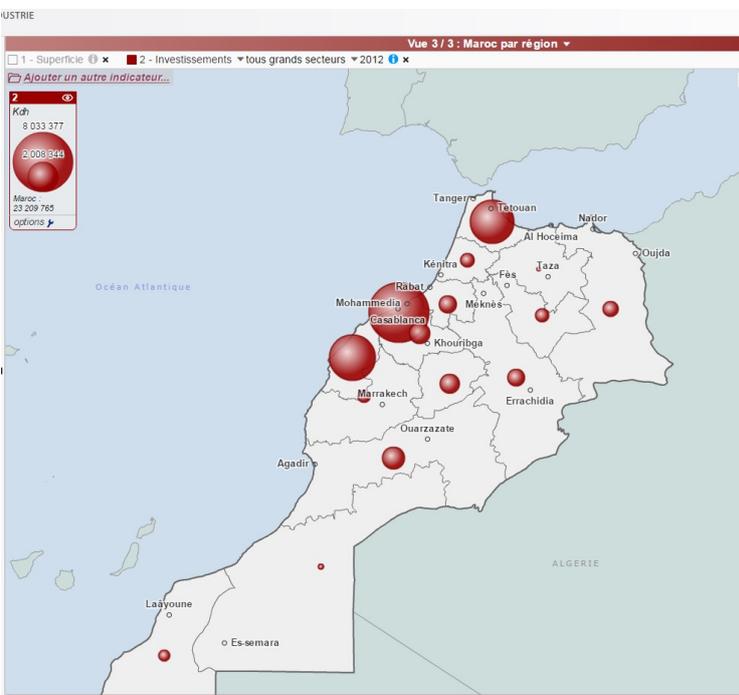
Le "Maroc délaissé", prive d'investissements, qui est en marge de la mondialisation

Dans un second temps, nous choisissons un autre critère afin de montrer l'inégale intégration des espaces marocains dans la mondialisation : la production industrielle dans tous les grands secteurs en 2012. Grâce a cela, nous comprenons si les regions produisent afin de pouvoir exporter une partie des produits ou d'attirer des firmes et encore de connaitre l'industrialisation et de pouvoir faire face a la concurrence tout en s'ouvrant sur le commerce mondial.

Pour cela, nous changeons les symboles (couleur, forme, etc) afin de les distinguer des symboles des cartes precedents des investissements et de pouvoir faire une comparaison entre les deux par la suite.

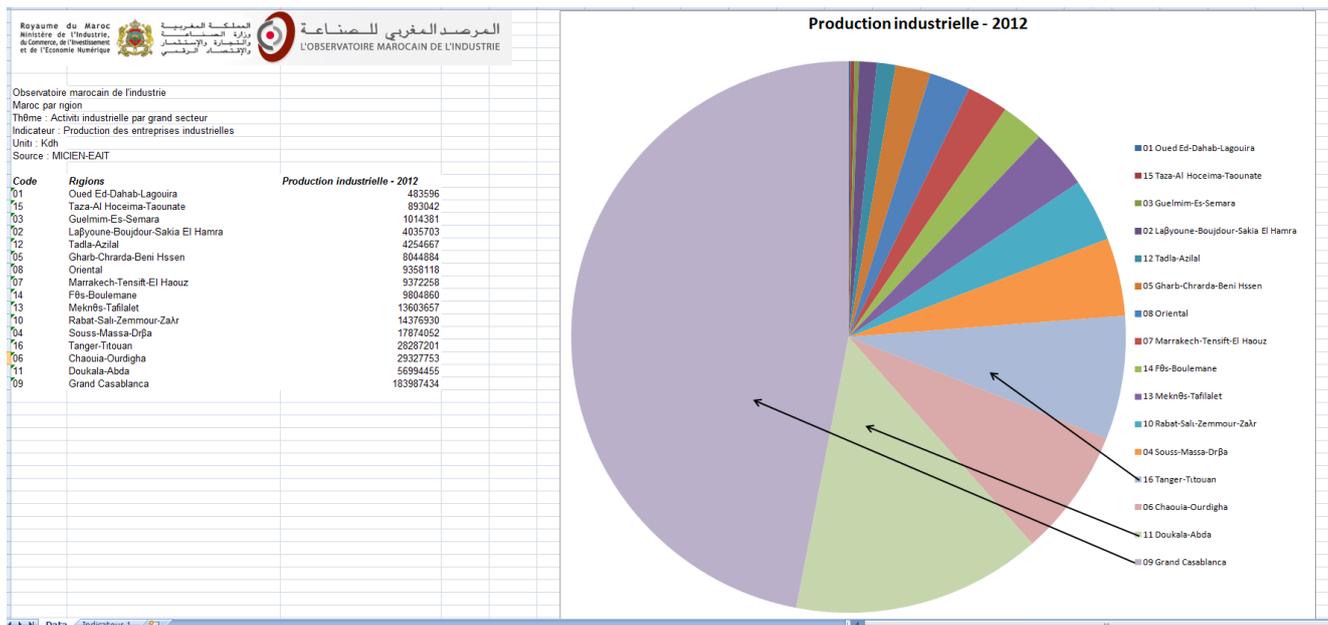


A première vue, cette carte montre bien que ce sont surtout 3 foyers concernés par une production industrielle. Ces 3 foyers sont retrouvés dans la carte des investissements.



Nous remarquons clairement un contraste géographique entre la façade littorale et l'arrière-pays.

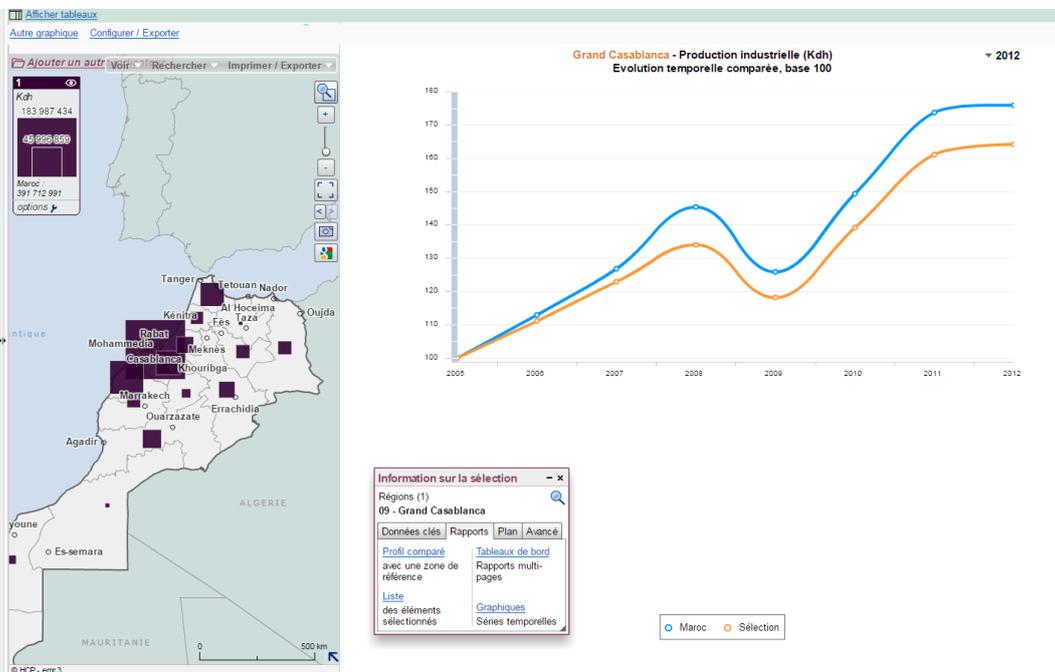
Grâce aux statistiques montrant les données par région, nous obtenons une lecture plus complète:



Cette lecture statistique nous permet de remarquer que, comme pour le cas des investissements, nous retrouvons la capitale économique (“Grand Casablanca”) à l’origine de la majorité de la production industrielle. Par ailleurs, il y a aussi les 2-3 régions secondaires dont Tanger-Tétouan ainsi que Doukala-Abda.

Nous pouvons nous intéresser plus précisément aux 4 cas de différentes régions plus ou moins intégrées à la mondialisation, en étudiant toujours la production industrielle par région.

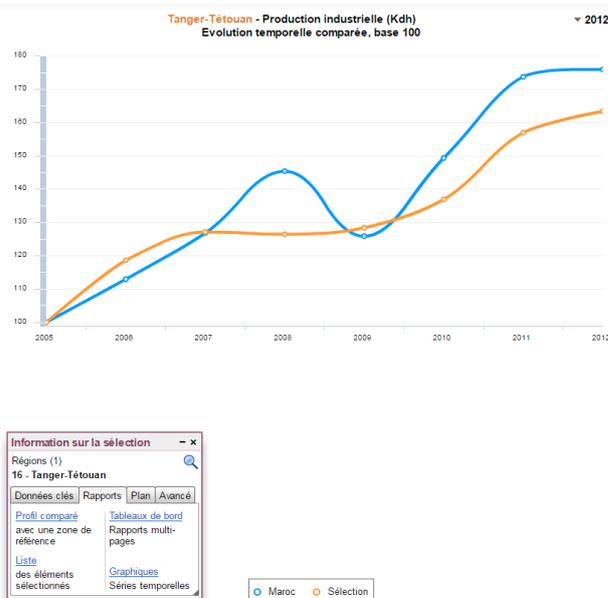
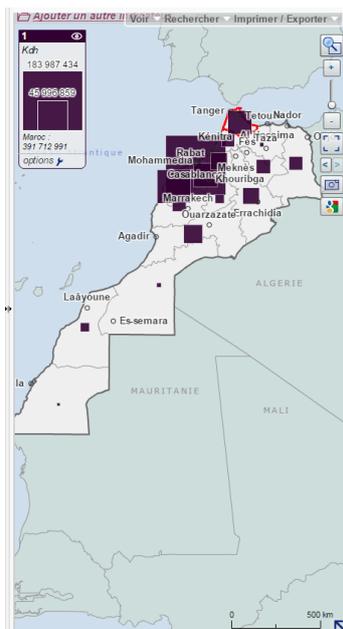
D’abord, nous pouvons prendre le cas du coeur du Maroc, le plus intégré à la mondialisation:



Nous prenons par exemple le Grand Casablanca, la région concentrant la majorité des investissements mais aussi avec la plus forte production industrielle du pays. Le graphique montre une évolution temporelle qui suit une trajectoire identique à celle du reste du pays, avec une hausse considérable malgré quelques fluctuations dues à la crise économique qui se déclenche en 2008.

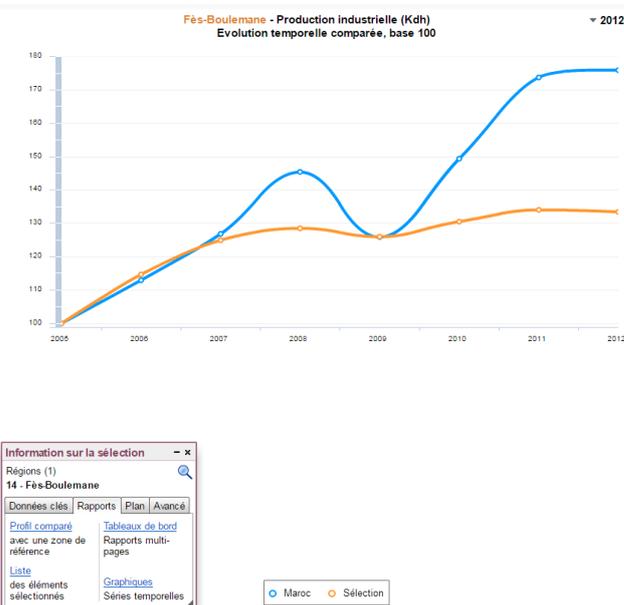
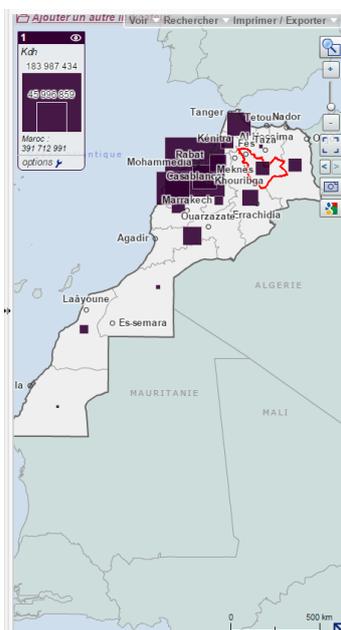
Il serait donc intéressant de comparer cette évolution du Grand Casablanca, région intégrée dans la mondialisation, à celle des 3 autres cas retrouvés et remarquables précédemment en ce qui concerne l'intégration des territoires marocains à la mondialisation.

Nous pouvons donc avoir une représentation graphique de l'évolution de la production industrielle de 2005 à 2012 de la ville de Tanger-Tétouan, qui est une région intégrée dans la mondialisation et qui passe en position secondaire par rapport au coeur du Maroc autour de la capitale. Cette intégration s'explique par un atout stratégique qui est le détroit de Gibraltar conduisant une nouvelle zone franche portuaire "Tanger-Med" qui vise une première place sur le podium des ports africains et méditerranéens.



Dans ce cas, nous remarquons une croissance à peu près similaire à celle du reste du pays de la production industrielle pour la région de Tanger-Tétouan. La production industrielle de la région connaît une hausse croissante malgré l'évolution discontinue de la courbe du Maroc.

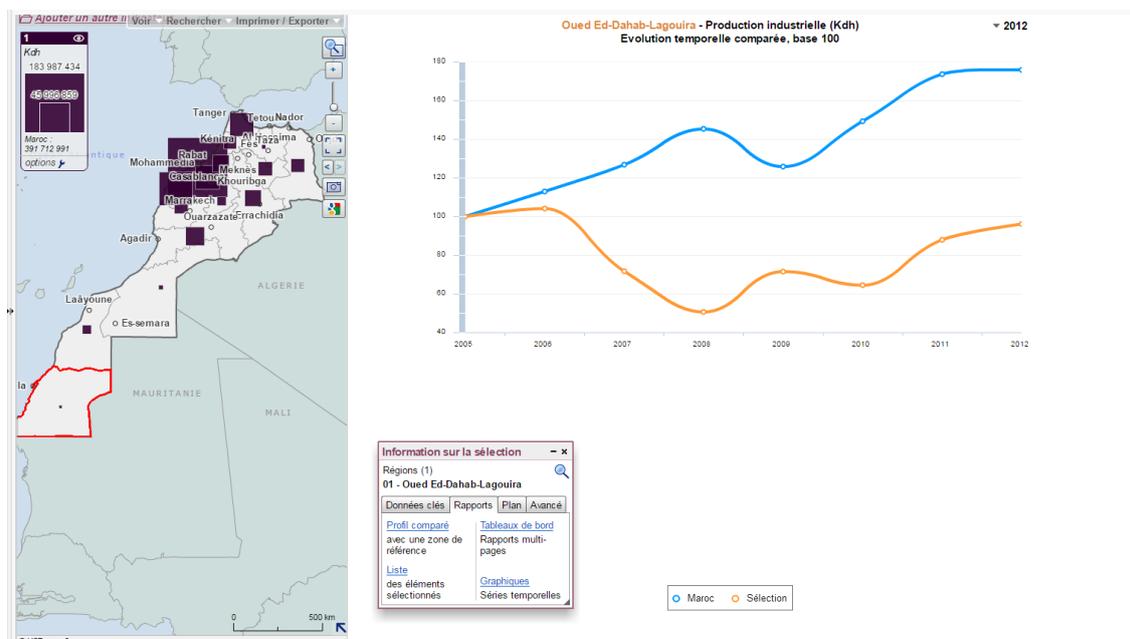
Par la suite, nous pouvons prendre l'exemple du "Maroc de l'intérieur" concernant les villes de province qui participent significativement tant aux investissements qu' à la production industrielle.



Ci-dessus, nous choisissons le cas de Fès-Boulemane parmi d'autres comme Marrakesh, Agadir, etc. Entre 2005 et 2007, la production industrielle croît rapidement, puis va stagner avec une légère hausse les dernières années.

Finalement, nous pouvons parler du "Maroc délaissé": l'exemple de Oued-Ed-Oahab-Lagouira montre bien la différence de l'évolution de la production industrielle avec celle des 3 autres cas des territoires marocains intégrés à la mondialisation. Ces provinces ayant des investissements quasiment nuls, ont notamment une production industrielle très faible par rapport au reste du pays.

La courbe ci-dessous affirme notamment une baisse de la production industrielle entre 2005 et 2012. Nous pouvons cependant remarquer une hausse entre 2008 et 2012.



Pour conclure, nous pouvons dire que à l'intérieur même de pays intégrés, il peut exister des régions entières qui demeurent très éloignées des flux de la mondialisation et souffrent donc de mal ou même de sous-développement. C'est le cas du Maroc, que nous avons étudié. Certaines régions sont marginalisées, c'est-à-dire que leurs économies, leurs territoires, leurs populations se trouvent exclus des processus de la mondialisation.

Ces « angles morts » de la mondialisation ne présentent que peu d'intérêts stratégiques et ne sont donc pas mis en valeur. Par exemple, dans cette analyse nous avons remarquer que leurs investissements sont quasiment nuls et leur production industrielle minime par rapport au reste du pays. C'est donc bien ce 'reste du pays' qui représente les territoires intégrés à la mondialisation : ce sont les 3 pôles majeurs. Nous retrouvons tout d'abord Casablanca et les régions envirolant cette capital qui sont le foyer majeur d'investissement et responsables de la majorité de la production industrielle du pays (presque 50%). Puis, nous avons Tanger avec une nouvelle zone franche portuaire qui s'avère très intégrée et ouverte au monde, ainsi que la partie intermédiaire du Maroc concernant le foyer autour des villes de provinces. Cette façade littorale est donc très bien intégrée à la mondialisation alors que l'intérieur du pays se révèle de plus en plus pauvre et de moins en moins intégré.

Finalement, nous pouvons affirmer qu'il y a des disparités à l'échelle régionale, à l'exemple du Maroc. Les inégalités se creusent donc entre ces espaces marocains et des régions restent enclavées tandis que d'autres, beaucoup plus développées, bénéficient de nombreux flux ce qui leur permet d'avoir un contact permanent avec le monde.